



↑ La bibliothèque de Marion Brunet.

Chers lecteurs, chères lectrices,

À l'heure où ces lignes sont écrites, 25 bibliothèques ont été atteintes lors d'émeutes ayant touché la France suite à la mort d'un adolescent lors d'un contrôle de police. Il est difficile de ressentir autre chose que sidération, tristesse, colère, en voyant la destruction d'un bel établissement comme l'était la bibliothèque Jean Macé de Metz, mais surtout de ne pas penser à une famille et à son enfant, Nahel, qui a tout perdu, lui.

Face à ce genre de désastre, il peut sembler vain de parler de livres et se demander ce que peut la littérature pour notre société fracturée. Dans son recueil *L'Année terrible* paru en 1872, Victor Hugo composait ce poème : *À qui la faute?*, dialogue impossible entre un incendiaire d'une bibliothèque et un lettré. Cependant en matière de pyromanie, il n'y a pas que ceux qui brûlent : il y a aussi ceux qui tirent profit de voir le monde en feu et ceux qui laissent la violence se déchaîner. Les bibliothécaires rencontrent ce paradoxe de chercher à faire vivre un lieu de vie où chacun se sente bien. Mais, comme les policiers, ils font face à des moyens réduits en personnels et formation, et des exigences parfois contradictoires, n'être que des représentants d'une institution, symboliser une contrainte.

Par un hasard du calendrier, notre dossier est consacré à Marion Brunet, sous la forme d'une carte blanche à cette grande romancière. Son œuvre est traversée de tragédies et d'espoirs, de camaraderie, d'entraide. L'interview dans ce numéro est particulièrement éclairante au regard de l'actualité : le rôle de la littérature n'est pas « de vendre du rêve » mais de « décortiquer le réel ». En ce sens, elle stimule notre résilience.

Cet édito est l'occasion pour moi de saluer Marine Planche, mon adjointe à la direction du CNLJ qui va poursuivre ses aventures professionnelles à la BPI après onze années dans notre service. Marine aura porté plusieurs expositions, animé des formations, délivré des centaines d'analyses... Nous lui souhaitons le meilleur dans ses nouvelles fonctions !

Très bonne lecture à toutes et à tous,

Romain Gaillard

Responsable du Centre national de la littérature pour la jeunesse

---